



ROYAL DEUX - PONTS / 99^e et 299^e RI

AMICALE



BULLETIN N° 110 – Janvier 2012

I. LE MOT DU PRESIDENT

En ce début d'année, j'ai plaisir à vous adresser, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, mes vœux chaleureux et sincères de bonne santé pour la nouvelle année. Et que 2012 apporte à nos plus anciens la sérénité et le réconfort d'une présence pour mieux affronter les soucis du quotidien.

L'année 2011 a été marquée par trois activités majeures : 21 mai - cérémonie au Mémorial du Cerdon, 21 septembre - ravivage de la Flamme, 19 novembre - cérémonie du Souvenir à Sathonay-Camp. A noter que toutes les trois ont été mises sur pied avec la participation des anciens et amis de la musique du 99e RIA.

L'année 2012 se présente bien également. Outre la traditionnelle assemblée générale, nous aurons dès le 3 mars prochain la possibilité de découvrir un épisode de l'histoire de la Résistance, celui de l'arrestation de Jean Moulin à Caluire. Rappelons que le colonel Lacaze, chef de corps du 99e RIA en 1939-1940, faisait partie de ceux qui avaient été arrêtés ce jour-là par la Gestapo de Klaus Barbie.

Un voyage est également à l'étude, peut-être à Aubagne et à Puyloubier chez les légionnaires. Dans un autre domaine, nous serons probablement concernés par l'inauguration du pôle de la gendarmerie à Sathonay-Camp et peut-être sollicités le 4 juillet 2012 par le consul général des Etats-Unis à l'occasion de la fête nationale des Etats-Unis, Royal Deux-Ponts oblige !

Volontairement très fourni, ce bulletin vous permettra de prendre la mesure de notre action de mémoire par le texte et par l'image. C'est notre luxe et notre façon de maintenir vivants les deux régiments.

Bonne lecture à tous

II. L'AIGUILLE DES GLACIERS

Le 3 septembre 2011, une délégation de l'Amicale composée d'André et Nicole Mudler, de Jacques Falda et de Jean-Jacques Riou a participé à l'inauguration d'une stèle en mémoire de l'équipage d'un bombardier américain B 17 G série 43-39338, appartenant à la base aérienne de Eschborn en Allemagne, qui s'était écrasé le 1er novembre 1946 sur l'arête sommitale de l'Aiguille des Glaciers (3816 m) à l'extrémité sud-ouest du massif du mont Blanc. Il avait décollé de la base de Capodicino, près de Naples, à 00h54, pour un vol vers Bovington en Angleterre. Son plan de vol prévoyait le survol des terrains de Bastia-Poretta en Corse, d'Istres, de Lyon et de Paris. Des recherches seront effectuées pendant 18 jours. Elles resteront vaines.

Rappelons que l'épave avait été découverte le 25 juillet 1947 à 3750 m d'altitude par une patrouille de la SES du 99e B.I.A. commandée par le lieutenant Mollard. A l'époque le bataillon cantonnait l'hiver à Chambéry et l'été à Bourg-Saint-Maurice.

Compte tenu du point d'impact, les débris ont été, année après année, emmenés pour partie en Italie par le glacier d'Estelette, pour partie en France par le glacier des Glaciers, ce qui explique que deux stèles ont été inaugurées, l'une au refuge Elisabetta le 2 septembre, l'autre le lendemain au refuge des Mottets.

Réalisée par le sculpteur italien Frans Ferzini, une pierre taillée représentant l'Aiguille des Glaciers, fixée sur un rocher qui domine le refuge, et une plaque rappelant les noms des huit membres d'équipage ont été inaugurées par les petits-enfants du colonel Upham, le pilote, et par Mme Anne Cobb, fille du co-pilote, le major Cobb. L'armée de l'Air américaine était représentée par un détachement du 15e escadron de transport commandé par son chef, le lieutenant-colonel Rebecca Sonkiss et par une garde au drapeau, fidèle à la tradition américaine et stoïque sous la pluie. Venu spécialement de la base de Charleston (Caroline du Sud) pour la circonstance, ce détachement était renforcé par des photographes de l'US Air Force. Et seule une météo exécrable a empêché le survol du site par des avions américains venus d'Italie. Bref, les Américains avaient mis "le paquet". Les autorités françaises étaient représentées par Mme Poletti, maire de Bourg-Saint-Maurice et par un détachement du 7e BCA..

Cette inauguration a mis un point d'orgue à une démarche initiée il y a bien longtemps par Francis Raout, ancien du 99e B.I.A. en 1947, qui avait participé à la levée de corps organisée sur la place d'armes du "Camp alpin de Bourg-Saint-Maurice" qui ne s'appelait pas encore quartier Bulle. Toute cette aventure est à découvrir sur l'extraordinaire site de notre amicaliste dont voici l'adresse : www.sapeurpompier-filsdefrance.com

Texte de la plaque

EN MÉMOIRE DE L'ÉQUIPAGE DE L'AVION B-17 U.S. AIR FORCE TOMBÉ LE 1er NOVEMBRE 1946 SUR
L'AIGUILLE DES GLACIERS

IN MEMORIAM ...

IN MEMORY

Fair Ford Larimore
Upham Hudson Hutton
Cobb Lawrence Lofton
Ramires Alfred Doroteo
Gilbart John Edvard
Hilton William Allec
Dobovich Zoltan Joseph
Cassell William Seldon

Les communes de Courmayeur et de Bourg-Saint-Maurice, la Compagnie des guides alpins de Courmayeur et les amis italiens et français

"Les collines, sous l'avion, creusaient déjà leur sillage dans l'or du soir. Les plaines devenaient lumineuses mais d'une inusable lumière : dans ce pays elles n'en finissent pas de rendre leur or de même qu'après l'hiver, elles n'en finissent pas de rendre leur neige."

Vol de nuit – Antoine de Saint-Exupéry [1900 - 1944]

III. LA MUSIQUE DU 9-9 A L'ARC DE TRIOMPHE

Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe avec la musique des anciens et amis du 9-9

L'occasion était belle en cette année du 90e anniversaire de la création de notre amicale de "monter" à Paris pour raviver la Flamme de la tombe du Soldat inconnu de la Première Guerre mondiale dont étaient issus les membres fondateurs de l'Amicale. Et pour donner encore plus d'éclat à l'événement, pourquoi pas le faire en musique ? C'est ainsi que l'harmonie des anciens et amis de la musique du 99e RIA eut l'honneur et la lourde responsabilité d'assurer la prestation musicale de la cérémonie le 21 septembre dernier !

Nous étions 107 dont 50 musiciens venus du Rhône, de la Loire, de l'Ain, de l'Isère et de la Drôme à nous retrouver à l'Ecole militaire pour un rapide déjeuner, puis à l'Assemblée nationale pour une visite parrainée par M. Michel Terrot, député du Rhône. A 17 heures, les deux cars gagnaient la place de l'Etoile. Pour certains musiciens, l'appréhension était visible car à 18 heures il était prévu de donner une aubade avant la cérémonie. Au programme : la Marche lorraine, la Marche des Zouaves, la Madelon, Saint-Cyr et la Marche des soldats de Robert Bruce. Aux dires de tous ce fut une prestation de qualité, et même supérieure à certaines musiques institutionnelles m-a-t-on dit !

A 18 h 30, changement de programme musical avec, outre la sonnerie aux morts et l'hymne national, deux morceaux spécifiques à la cérémonie de l'Arc de Triomphe : "la Flamme" et "Honneurs au Soldat inconnu", puis pour meubler le temps des remerciements aux porte-drapeaux et aux diverses délégations dont une imposante participation des douanes, la Marche de la 2e DB et le Chant des Partisans dont une partie chantée !

Nous n'avions hélas guère pu savourer l'instant présent car il fallait songer au retour, qui par le dernier TGV, qui par la route, qui encore, pour une cinquantaine d'entre nous, en bus ... avec une arrivée à Lyon peu après 2 heures du matin. Fatigant mais quel beau souvenir !

IV. CEREMONIE DU SOUVENIR 19 NOVEMBRE 2011

La météo était clémente, les services techniques de la ville avaient bien équipé l'espace du Souvenir, bref tout était prêt pour une belle cérémonie. Aux dires de certains, nous étions plus de 200, musiciens compris. Voici le déroulement de la cérémonie.

Texte de présentation lu par Jacques Falda, vice-président de l'amicale

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

A l'issue du mot d'accueil qui va être prononcé par André Mudler, président de notre amicale, la cérémonie à laquelle vous allez assister se déroulera en trois parties :

- tout d'abord l'inauguration d'un buste de Poilu par MM. Albert Mayet, sculpteur lyonnais et Victor Margelli principal donateur, en présence de M. Christophe Fombaron, reconstituteur historique. Cette inauguration sera agrémentée par la Madelon, air emblématique de la Grande Guerre interprété par la musique des anciens et amis du 9-9.

- suivra une remise de décoration, celle de la Croix de la Valeur militaire, à M. André Pont, ancien combattant d'Algérie, membre actif des anciens et amis de la musique. Cette Croix de guerre lui sera remise par notre président. En l'honneur du récipiendaire qui a servi dans l'artillerie, la musique interprétera alors la marche de Saint-Cyr dont la mélodie est utilisée par la célèbre chanson à boire l'Artilleur de Metz.

- la troisième partie marquera l'attachement de l'Amicale Royal Deux-Ponts/99^e et 299^e R.I. à la mémoire de tous les anciens des deux régiments morts au Champ d'honneur. André MUDLER, notre président, et M. Pierre ABADIE, maire de Sathonay-Camp prononceront chacun une allocution. Puis aura lieu le dépôt de gerbe. Après le refrain de la Marseillaise retentira la Marche des soldats de Robert Bruce qui marquera la fin de la cérémonie. Les autorités iront alors saluer le chef de musique et les porte-drapeaux.

Le verre de l'amitié offert par la ville de Sathonay-Camp sera servi dans la salle des fêtes de la mairie pendant l'aubade qui vous sera proposée par nos amis musiciens. Vous êtes maintenant priés d'éteindre vos portables. Merci.

Mot d'accueil du président de l'Amicale

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers amis,

Le colonel Jacques Falda, vice-président de l'Amicale, vient d'évoquer le déroulement de la cérémonie d'aujourd'hui. Mais je tiens dès à présent à vous remercier tous chaleureusement, vous qui, par votre présence, marquez votre attachement à notre Amicale. Merci à vous monsieur le maire. Année après année, vous, et la ville de Sathonay-Camp que vous représentez, vous êtes à nos côtés. C'est un privilège dont nous mesurons l'importance et la portée. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir :

[...]

- Messieurs les anciens combattants de 39 - 40, ils sont deux ici présents : Jean Cottarel 95 ans, sergent au 99^e RIA, blessé le 10 juin 1940 sur le front de l'Aisne, et Raymond Mary, 93 ans, qui a fait ses classes au 99^e RIA en 1937, puis a été mobilisé comme brigadier-chef au 34^e RA, fait prisonnier le 16 juin 1940 et évadé le 30 décembre suivant.

- Messieurs les anciens combattants de 44 - 45, ils sont deux eux aussi, Victor Margelli, 91 ans, engagé volontaire en août 1944, ordonnance du capitaine Maury qui commandait le 2^e bataillon du 99^e RIA sur le front des Alpes de décembre 1944 à avril 1945 et René Oudoul, âgé de 86 ans, ancien des maquis de l'Ain qu'il a rejoints à peine âgé de 17 ans. Engagé au 1^{er} bataillon du 99^e RIA, il a donc participé à la deuxième bataille des Alpes de décembre 1944 à avril 1945.

[...]

Merci à tous

Inauguration du buste du Poilu

J'appelle MM. Albert Mayet et Victor Margelli (les deux intéressés se placent au centre du dispositif, devant le monument).

Le 18 juin 1932, le général Dosse, gouverneur militaire de Lyon, inaugurait dans la cour haute du fort La Motte (aujourd'hui Sergent Blandan) un buste de Poilu casqué, réalisé par le sculpteur lyonnais Louis Prost. Erigé en mémoire des morts pour la France de sept régiments de la Première Guerre mondiale, les 99^e et 299^e bien sûr, mais aussi les 22^e, 30^e, 52^e, 97^e et 133^e régiments d'infanterie, ce buste sur socle faisait chaque année l'objet d'une cérémonie commémorative. Transféré au camp de Sathonay en 1991, il a été dérobé dix ans plus tard, quelques jours avant son implantation ici-même dans les jardins de l'Hôtel de la Chapelle. L'Amicale était brutalement devenue orpheline. Mais grâce au soutien financier de la ville de Sathonay, une sculpture en acier poli, oeuvre de Mick Micheyl symbolisant plus globalement le souvenir de tous les morts au combat des deux régiments, de 1757 à 1997, remplaça avantageusement le monument en novembre 2003. La silhouette caractéristique et emblématique du Poilu, dont on fêtera bientôt le centenaire, avait toutefois bel et bien disparue.

Une rencontre fortuite de Roland Honnay (membre de l'amicale et bénévole au musée d'histoire militaire de Lyon et sa région) et moi-même avec M. Albert Mayet ancien gendarme et sculpteur lyonnais nous a amenés il y a quelques mois à envisager la réalisation d'un nouveau buste. Déjà auteur de nombreuses oeuvres dont un buste de Jean Seive dit Soliman Pacha que l'on peut admirer au musée de Fontaines Saint-Martin, d'un buste grandeur nature du général Bigeard qui pourrait bientôt rejoindre les Invalides ou encore celui de Napoléon Bonaparte actuellement exposé au musée d'histoire militaire de Lyon, Albert Mayet nous a rapidement convaincus de son savoir-faire. Le modèle était tout trouvé, celui de Louis Prost bien sûr dont nous avons la photo ! La matière utilisée : 2/3 d'argile cellulosique et 1/3 de papier journal ! Pourquoi du papier journal ? Afin d'éviter l'explosion de la sculpture lors de la cuisson au four m'a dit Albert Mayet ! Soit ! Mais tout cela avait quand même un coût. Et sans budget, pas de projet !

C'est là qu'intervient Victor Margelli, membre de l'Amicale et ancien combattant, déjà cité tout à l'heure. Né en Italie en 1920, arrivé en France à l'âge de 4 ans, il a grandi imprégné par cette Grande Guerre qui avait tant meurtri son pays d'adoption. Et lorsque notre vice-président et porte-drapeau Hubert Moussard évoqua avec lui notre problème de gros sous, Victor Margelli n'hésita pas une seconde à contribuer fortement au financement du buste du Poilu. Qu'il en soit ici publiquement et sincèrement remercié.

Cette sculpture, prête à être dévoilée avec la complicité de Christophe Fombaron, reconstituteur historique qui a bien voulu accepter d'être le miroir vivant de notre Poilu, sera provisoirement conservée au musée d'histoire militaire de Lyon en attendant, qui sait, de trouver sa place dans un futur espace du souvenir.....

Dévoilement du buste suivis d'applaudissements et de la Madelon

Remise de décoration

C'est une cérémonie inhabituelle qui va se dérouler maintenant devant vous, la remise de la Croix de la Valeur militaire, autrement dit la Croix de guerre, à un ancien combattant d'Algérie, exactement cinquante années après les faits, la citation étant datée du 25 novembre 1961 ! André Pont, ici présent, a effectué son service militaire de septembre 1959 à décembre 1961. Il a donc passé 28 mois sous les drapeaux dont 18 mois en Algérie.

Faisant partie du contingent 59 2/A, il est appelé le 1er septembre 1959 au centre d'instruction de Belfort qui forme les recrues du 35e régiment d'infanterie et du 61e régiment d'artillerie d'Afrique. Saxophoniste de talent, il intègre tout naturellement la musique du 35e RI. Un peu plus tard, apprenant que celle du 5e RTM de Dijon recrute, il postule avec succès et rejoint fin décembre 1959 le prestigieux régiment de tirailleurs marocains. Détaché au centre de sélection de Macon pour auditionner les futures recrues de la musique du 5e RTM, il se retrouve ainsi, jeune marié, à seulement 50 km de son domicile ...

Mais fin juin, il doit regagner le centre d'instruction de Belfort car le moment de partir en Algérie est proche. Mi-juillet 1960, il se retrouve à la frontière tunisienne affecté au 1er groupe du 39e RAA. Là, il prend goût aux responsabilités et, peloton après peloton, prend du galon. Nommé brigadier, puis maréchal des logis, il décroche même le fameux CIA, certificat interarmes qui va le mener au grade de maréchal des logis-chef le 1er décembre 1961. Chef d'équipe, puis chef de groupe et enfin chef de section, son comportement au quotidien, sur le terrain comme au cantonnement, lui vaut la reconnaissance officielle de ses chefs. Le 25 novembre 1961, il est cité à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de la Valeur militaire.

Mais les circonstances ont fait que cette décoration ne lui sera jamais remise. Rentré dans ses foyers, accaparé par ses responsabilités familiales, professionnelles, associatives et publiques, il a été maire de sa commune de Bresse pendant 18 ans, il avait petit à petit sorti de sa mémoire cette remise de décoration qui concrétise pourtant si bien aux yeux de tous la reconnaissance de la Nation. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire. La cérémonie à l'Arc de Triomphe le 21 septembre dernier a été le déclic. Et c'est ainsi que je vais avoir l'honneur, le privilège et le plaisir aujourd'hui de remettre enfin à André Pont cette Croix de guerre décernée il y a cinquante ans !

Remise de la décoration, applaudissements et marche de Saint-Cyr

Allocution d'André Mudler

Organisée chaque année au mois de novembre, cette cérémonie spécifique associant la ville de Sathonay-Camp à notre Amicale nous permet d'honorer tous les "morts pour la France" des deux régiments, quel que soit le lieu où ils sont tombés et quel que soit le moment de notre Histoire.

Cet hommage que nous perpétons depuis 2003, date d'érection du monument de Mick Micheyl, est bien dans l'air du temps. Faut-il rappeler que le 9-9 est parti en Opex, mot qui signifie opérations extérieures, sous-entendu hors du territoire national, dès 1794 date de la bataille de Fleurus en Belgique ? Faut-il rappeler que son illustre géniteur, le Royal Deux-Ponts, a combattu pour la première fois outre-Rhin à Rossbach en 1757 ? Nombreux sont les pays qui ont vu le sacrifice de nos soldats : l'Allemagne et la Belgique déjà évoqués, mais aussi dans l'ordre chronologique les

Etats-Unis d'Amérique, l'Italie, l'Espagne, l'Autriche, la Russie, l'Algérie, le Mexique pour ne citer que les plus importants.

Une autre démarche prend petit à petit sa place dans l'organisation des cérémonies patriotiques à caractère national : la présence d'enfants des écoles, de collèges, de lycées ou encore de conseils municipaux des jeunes, comme ce fut le cas l'année dernière grâce à l'action de Mme Brigitte Boudon, adjointe à la vie associative et à la communication. A l'heure où les derniers acteurs de la Seconde Guerre mondiale franchissent le cap des 90 ans, il nous appartient de faire en sorte que leur histoire, comme celle de leurs anciens de la Grande Guerre ou des combats du XIXe siècle, ne tombe pas dans l'oubli. Favoriser cette transmission de la Mémoire aux plus jeunes devient un devoir pour nous tous.

La gerbe que nous allons déposer dans quelques instants se veut le symbole de notre volonté de ne pas oublier ceux qui ont contribué à notre liberté d'aujourd'hui. Je voudrais associer à ce geste trois d'entre nous qui ont rejoint l'autre rive cette année, Dominique Préveraud, Robert Cornet et Gaby Garadier. Ayons une pensée pour eux.

J'en termine. Pour la sixième année consécutive, la formation des anciens et amis de la musique militaire du 9-9 est avec nous. C'est elle qui a assuré brillamment la prestation musicale de la cérémonie du ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe le 21 septembre dernier. Malgré le poids des ans et la distance, les musiciens se sont levés tôt pour contribuer à notre devoir de mémoire. A nous de les applaudir comme il se doit tout à l'heure.

M. le Maire, cher M. Abadie, au nom de notre amicale je tiens à vous remercier, ainsi que votre conseil municipal et les services de la ville, en particulier Mme Brigitte Boudon et M. Laurent Journet, de votre soutien sans faille. Soyez assuré de toute notre gratitude. Vive Sathonay-Camp et vive la France !

Allocution de M. Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver aujourd'hui à l'occasion de la « cérémonie du Souvenir » qui est devenue un rendez-vous incontournable grâce aux efforts conjoints de la municipalité et du colonel Mudler de l'association des anciens du 99 et 299. Ensemble, nous perpétons les liens qui unissent l'armée et la ville de Sathonay-Camp. Cher colonel, soyons-en fiers !

« Bien vivre, disait l'écrivain girondin Robert Escarpit, c'est avoir de la mémoire ». Nous avons à Sathonay-Camp cette culture du bien vivre alliée au respect et à la mémoire de nos morts tombés pour que nous puissions bien vivre !

Ce devoir de mémoire me paraît d'autant plus nécessaire que l'histoire de notre commune est courte et intimement lié à l'activité militaire. Vous le savez tous, la commune est née de la présence militaire. Même si notre passé est bref, il est riche et semé d'échanges forts entre la communauté militaire et les habitants de notre ville. En un siècle, le camp Castellane a engendré la ville puis, en 1997, a perdu son caractère fécond et s'est refermé sur lui-même pour laisser la place à une friche stérile...

Mais l'histoire aime à se répéter et en 2004, c'est par la gendarmerie, force militaire, que le quartier Castellane a entamé sa renaissance et a renoué une destinée commune avec la composition de l'ensemble de notre ville. Depuis 2009, les grues et les bulldozers s'activent pour donner naissance au pôle régional de gendarmerie, phœnix de 16 hectares qui renaît sur les 32 hectares que compte le quartier Castellane ! Sur les 16 hectares restants, va se déployer dans les prochains mois un "eco-quartier" exemplaire mené par le Grand Lyon, la SERL et la ville.

Nous le voyons, l'histoire militaire et l'histoire de la ville continuent à s'entremêler et cette fois c'est par la gendarmerie que nos liens perdurent. Je souhaite à l'avenir, peut-être dès l'année prochaine, que les gendarmes soient associés à la cérémonie du souvenir qui pourrait prendre une plus large dimension.

Cher colonel Mudler, nous en parlerons avec le général ! Mais pour le moment, vu le monde rassemblé aujourd'hui, je me sens tout à fait rassuré sur l'avenir de la manifestation de ce jour qui en est à sa 14e édition ! La mémoire des anciens du 99e et du 299e RI trouvera, j'en suis sûr, une résonance nouvelle et une certaine modernité avec l'arrivée du pôle régional de gendarmerie. A nous de faire évoluer ensemble cette journée du souvenir....Rendez-vous pour cela dans les prochains mois !

Mesdames, Messieurs, chers amis, je vous remercie.

Dépôt de gerbe, minute de silence, refrain de la Marseillaise, salut aux porte-drapeaux et sapeurs-pompiers volontaires pendant que la musique interprète la Marche des Soldats de Robert Bruce, puis salut aux chefs de musique (ils sont deux selon les morceaux interprétés).

Parmi les têtes connues, outre les personnes déjà citées, nous ont fait le plaisir d'assister à la cérémonie Gabriel Esnault et Jean Marin, anciens chefs de corps du 299e RI, "les" Cuvelot, Michel Berger ancien chef de corps du 133e

RI, Laurent Lacorne et deux de ses enfants, Michel Moiroud adjoint au maire de Sathonay-Village, Mme Pouillart, Madame Garadier, Daniel Boisjot et son fils Christophe, André Viola, Jacques Zékian, Jean-Claude Hermann, Yves Fernandez, Alain Verrière, Daniel Méjean et André Loiseau nos deux photographes attirés, Bernard Van der Elst, Roland Honnay, Philippe Tanguy, Jacques Pourret, Ali Kadraoui, Jean Michel Roi et bien d'autres dont je n'ai pas noté le nom, qu'ils veulent bien m'en excuser.

La cérémonie terminée, direction la salle des fêtes pour le verre de l'amitié, l'aubade et le déjeuner sur place.

Les cinquante musiciens se retrouvent sur l'estrade aux ordres de Roger Gazelle et Roland Grevoz pour interpréter successivement

- la Marche du Royal Deux-Ponts avec en piccolo solo (petite flûte traversière) Christian Broutin
- la Marche de la 2e DB
- la Marche américaine "The stars and stripes for ever"
- Moment for Morricone avec à l'harmonica "country" Gilbert Caujolle
- la Marche lorraine (arrangement pour orchestre d'harmonie)

pendant que les spectateurs prennent le verre de l'amitié organisé par Brigitte Boudon et son équipe de bénévoles. Ambiance musicale garantie ! Les tambours ne sont pas en reste et enchaînent avec un Rigodon d'honneur (traditionnel) et "99" pièce pour tambours composée par François Jorquera, tambour major au 99e, décédé en 2010 à l'âge de 95 ans.

Il est 13 heures. Dix tables rondes attendent les 88 convives dont Pierre Abadie, le maire de Sathonay-Camp, qui nous a fait l'honneur de partager notre repas. C'est au tour de Jean-Luc Mazard, le traiteur venu de Macon, d'oeuvrer comme il le fait depuis quatre ans maintenant : filet de lieu noir fumé aux lentilles, noix de joues de boeuf Stroganoff, verrine de fromage frais aux fruits rouges, pyramide de chocolats. Et cerise sur le gâteau, André Pont, le décoré du jour, a tenu à nous faire déguster son vin de pêche accompagné de galettes bressannes. A découvrir !

La musique, toujours présente grâce à l'harmonica magique de Gilbert Caujolle et à la trompette bouchée de Maurice Payet-Taille (Ah ! Syracuse ...) donnait un air joyeux et animé à la salle des fêtes qui portait bien son nom.

Pour conclure, que serait notre cérémonie aujourd'hui sans "nos" musiciens ? Quel chemin parcouru depuis 2006 ! Merci à tous avec un grand coup de chapeau à Pierre Chaize, l'interface idéal entre les artistes que sont les musiciens et les fantassins de l'amicale.

Vive la musique ! Vivement l'année prochaine !

V. THADÉE DIFFRE 1912 - 1971

Officier de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération, Croix de guerre 1939-1945 et médaillé de la Résistance, catholique pratiquant, combattant pendant la guerre d'indépendance de l'Etat juif au sein de la Haganah (organisation armée juive de l'époque), Thadée Diffre a été un homme d'exception que le destin a fait transiter à Sathonay-Camp en 1947. Voici quelques éléments connus de sa biographie.

Né le 24 octobre 1912 à Cambrai, il est issu d'un milieu bourgeois et catholique. En 1936, il entre dans l'administration coloniale et s'embarque pour le Congo. Réformé définitif pour cause de mauvaise santé, il ne participe pas à la guerre de 1939-1940. Après avoir tenté en vain de gagner Londres, le 28 août 1940 il rallie au général de Gaulle les territoires qu'il administre en Afrique équatoriale française, malgré l'opposition de son supérieur.

Engagé volontaire au sein du Bataillon de marche n° 1 de l'Afrique française libre, il participe à la Campagne de Syrie au cours de laquelle il est blessé. Promu sous-lieutenant après seulement trois mois d'ancienneté, il est affecté au régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST). Sous les ordres du colonel Leclerc, il participe au sein de la "Force L", aux opérations du Fezzan, de Tripolitaine et de Tunisie. Il est trois fois cité.

En Tunisie et en Algérie, Thadée Diffre est chargé du recrutement de la division Leclerc et contribue en particulier à l'engagement de 1200 jeunes Français. Après un passage au cabinet du haut-commissaire aux colonies à Alger, il s'engage au Bataillon de choc et prend part aux combats de la Libération. Il termine la guerre avec le grade de capitaine.

A la Libération, il retrouve des postes dans la haute fonction publique. Affecté au cabinet de René Pleven, ministre des Colonies puis des finances, il est envoyé en mission aux Etats-Unis auprès de Jean Monnet, puis de la délégation française à la conférence de San Francisco. En 1947, il demande pourtant à être mis en disponibilité et s'engage dans la Hagannah pour participer à la guerre d'indépendance du futur Etat d'Israël.

En novembre 1947, il se retrouve à Sathonay, dans une ancienne gentilhommière (1) entourée d'un grand parc où sont regroupés les volontaires français, polonais, tchèques et bulgares. Les instructeurs parlent hébreu entre eux, français avec les Français et yiddish ou allemand avec les autres. Après cinq semaines d'exercices physiques intenses, il quitte Sathonay pour Marseille et suivre une formation de chef d'équipe alors qu'il est capitaine dans l'armée française ! Il débarque à Haïffa le 29 avril 1948, encore sous administration britannique, avec les faux-papiers d'un réfugié lithuanien "autorisé" par le haut-commissaire de la République française en Sarre à rejoindre la Palestine.

Désirant garder l'anonymat, il accepte de porter le nom de Teddy Eytan, Eytan signifiant *fort, dur* en hébreu. Il rencontre Itzrak Tsadé, le chef de Palmah, les troupes d'élite de la Haganah, qui comprend tout le profit qu'il peut tirer de l'expérience militaire de Thadée Diffre. Teddy Eytan est chargé de rédiger un manuel d'instruction d'infanterie et conseille les Israéliens sur l'emploi des 10 half-tracks qu'ils viennent d'acquérir. A ce titre, il va servir comme officier technicien au sein d'un commando de jeeps destiné à opérer dans le désert de Neguev, sur les arrières lointains de l'ennemi.

Puis il sert dans le bataillon 89 sous les ordres de Moshé Dayan. En août 1948 il prend le commandement du bataillon 75, le Kommando Hatsarfati (commando français), avec près de 300 volontaires francophones. Originaires de France, d'Afrique du nord ou de Belgique, ils sont tous juifs alors que Thadée Diffre, catholique pratiquant, ne parle ni hébreu, ni yiddish ! Indisciplinés, sans formation militaire, ils vont s'illustrer en participant à la prise de Beersheba la capitale du Neguev, puis en conquérant la fameuse cote 13 dans le Néguev où, réduits à 58 combattants, ils tiennent tête à des forces égyptiennes bien supérieures, qu'ils vaincront au prix de 14 morts et 24 blessés. Phases décisives de la victoire israélienne, ces succès feront de lui un héros national.

Thadée Diffre a livré le récit de cette guerre dans un livre paru à Neuchâtel en 1950 aux éditions de La Baconnière, sous le titre "*Negev. L'héroïque naissance de l'Etat d'Israël*". Nom de l'auteur "*Teddy Eytan, volontaire français à la tête des commandos de la Haganah*." Je remercie au passage Philippe Tanguy, ancien du 99e R.I., grand admirateur de Tshal, qui a bien voulu me prêter cet ouvrage quasi-introuvable

Les combats terminés, Thadée Diffre regagne la France en 1949 et reprend sa carrière administrative. Il occupe des postes dans des cabinets ministériels et à l'outre-mer jusqu'en 1958. Nommé alors directeur adjoint du cabinet, puis premier conseiller du président de la République de Côte d'Ivoire, M. Houphouët-Boigny à Abidjan, il occupera les fonctions de secrétaire général du gouvernement ivoirien de 1966 à 1969 !

Administrateur en chef de classe exceptionnelle des affaires d'outre-mer, il devient ensuite conseiller commercial d'une société toulousaine. Engagé en politique dans les rangs gaullistes de gauche, il ne parvient pas à se faire élire comme député. Il meurt dans un accident de la route à Orleix près de Tarbes le 30 décembre 1971.

André Mudler

(1) Je lance un appel aux détectives amateurs pour identifier cette gentilhommière!

VI. JULIEN CLEMENT, ANCIEN CHEF DE MUSIQUE DU 9-9 (1907 -1949)

Clairon dans la clique issue du maquis du Haut-Forez, Julien Clément défile à Saint-Etienne le 25 août 1944 en compagnie de 6 clairons et 3 tambours. Peu après, le capitaine Million, commandant le groupement Strasbourg, lui donne carte blanche pour constituer la Musique de l'Armée Secrète de la Loire. En trois semaines, Julien Clément recrute plus de 120 musiciens et compose la Marche de la musique de l'A.S. et des bataillons F.F.I. de la Loire. Cet ensemble va dès lors assurer toutes les cérémonies officielles de la région, y compris à Grenoble pour la venue du général de Gaulle.

La guerre n'étant pas finie, certains intégreront le 24e BCA sous les ordres du commandant Marey, ex chef de l'AS de la Loire, d'autres rejoindront le 2e bataillon du 99e RIA sous les ordres du capitaine Maury (GMO Revanche). Julien Clément devint alors le chef de la musique du 99e RIA pour lequel il composa deux défilés : "L'Echo du Mont Froid" et le "Lion des Alpes".

Mais revenons à 1940. Julien Clément, résistant de la première heure, était restaurateur à Saint-Etienne, et poète à ses heures. Il obtint du gouvernement de Vichy l'autorisation de diffuser le 1er janvier 1941 une ode à Pétain sans que personne ne s'aperçoive qu'elle cachait, sous la forme d'un acrostiche, une insulte à Hitler....

Un acrostiche est un poème fondé sur une figure de style consistant en ce que les initiales de chaque vers, lues verticalement de haut en bas, composent un mot ou une expression. Résistant de la première heure, c'est à titre individuel qu'il a composé le poème suivant :

A notre chef, le maréchal Pétain

Maréchal ! Que ton nom soit gravé dans l'histoire
Et que dans tous les temps on l'entoure de gloire.
Rends à tous les Français que tu veux sauver
Du désastre complet qui pouvait arriver
Et l'amour du Devoir et la noble espérance
Pour que bientôt, par eux, revive la France.

O ! Qu'une légion saine et forte à la fois
Unanime à répondre à l'appel de ta voix
Ranime dans nos rangs cet esprit d'autrefois

Honneur ! Patrie ! Ces mots étaient notre devise,
Ils le seront toujours mais sans qu'on les divise
Travail ! Famille ! aussi doivent y figurer
Liant au fier passé notre droit d'espérer
Et nous verrons, demain, la Nation nouvelle
Relever de ses maux notre France immortelle.

Dénoncé en 1943, il est incarcéré à la prison Montluc pour cette insulte. Tombé malade après la guerre, il décède en octobre 1949, laissant son épouse Jeanne élever ses cinq enfants qui perpétuent la mémoire de ce musicien résistant.

VII. LA VIE DE L'AMICALE

Nécrologie

- Madame Deligny, décédée en décembre 2011. Elle était l'épouse de Lucien Deligny, membre sympathisant qui habite à Belleu (à côté de Soissons) et qui avait pris l'initiative d'entretenir la stèle du 99e RIA sur le Chemin des Dames. L'Amicale a exprimé auprès de Lucien Deligny toute sa compassion et sa sympathie attristée.

- Le général de brigade Jean-Robert Soubrane, décédé brutalement le 28 décembre en Bretagne. Il était entouré de tous les siens réunis à l'occasion des fêtes de fin d'année. Un service religieux a eu lieu le samedi 7 janvier 2012 à Calas (Bouches-du-Rhône) en présence de Jacques Falda qui représentait notre amicale.

Né en 1927, Jean-Robert Soubrane a rejoint les rangs de la Résistance corrézienne en 1944. Admis à Saint-Cyr, il est sous-lieutenant en 1949. Ayant choisi la Légion étrangère, il participe aux Campagnes d'Indochine (2e RE), de Tunisie (6e RE), du Maroc et d'Algérie. Après avoir été instructeur à Saint-Cyr, puis stagiaire à l'Ecole d'Etat-Major, il occupe différents emplois d'état-major à la 8e division des forces de manoeuvre, à la Direction des personnels militaires, puis à la 72e division militaire de Montpellier. Il prend le commandement du 99e R.I. en 1974. Commence alors la belle histoire d'un chef de corps qui a marqué de son empreinte la mémoire de tous ceux qui ont servi sous ses ordres. Curieux de tout, il a remis en valeur le rôle du Royal Deux-Ponts pendant la guerre d'indépendance américaine et développé les relations avec le consulat des Etats-Unis à Lyon. Muté plus tard au cabinet du gouverneur militaire de Lyon, il prolonge ainsi son séjour lyonnais et continue à montrer un grand intérêt vis-à-vis des réserves



. Il termine sa carrière comme colonel adjoint à la 53e DMT et sera nommé général de brigade au moment de son départ à la retraite. Il était commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre au titre de l'Indochine, de la Valeur militaire au titre de l'Algérie, de la croix du Combattant volontaire 1939/1945 et de la médaille des blessés. Son éloge funèbre a été prononcée par le général Bernard Goupil, ancien commandant de la Légion étrangère.

Le général Soubrane faisait partie de notre amicale et suivait avec beaucoup d'intérêt nos activités. Il avait tenu à participer à l'inauguration du monument de Mick Micheyl en 2003 et à la commémoration du centenaire de Sathonay-Camp en 2008.

A son épouse, son fils, ses deux filles et toute sa famille, l'Amicale renouvelle ses plus sincères condoléances.

Adhésions

- Maurice Payet-Taille, ancien de la musique du 9-9 classe 65 2/A , domicilié à Saint-Priest
- Pierre Rinalduzzi, ancien engagé volontaire (1961 - 1963) au 13e BCA où il a effectué ses classes, puis affecté en février 1962 au 9-9 à Sathonay-Camp et à l'ex Fort La Motte, domicilié au Péage de Roussillon.

Nous leur souhaitons la bienvenue et les assurons de toute notre sympathie.

Cérémonie du 11 novembre 2011 à l'Arc de Triomphe.

Membre de l'association du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, l'Amicale était naturellement invitée à la cérémonie dite "Veillée aux morts de la Grande Guerre" le 11 novembre dernier. Richard Vernassière, habitant la région parisienne, avait bien voulu représenter l'Amicale à cette occasion. Voici son compte rendu.

De nombreuses autorités et personnalités étaient présentes, en particulier le préfet de police de Paris et le général d'armée (2s) Bruno CUCHE, président du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

Outre les associations patriotiques avec leurs drapeaux, les grandes écoles avaient détaché chacune deux élèves en uniforme. Etaient également présents :

- un groupe de jeunes de la Fondation des Scouts de France, chacun portant un flambeau,
- des jeunes d'un établissement public d'insertion de la Défense (EPIDE),
- des jeunes filles de la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur,
- des jeunes du lycée militaire de Saint-Cyr.

Les Américains avaient envoyé l'un de leurs représentants et leur drapeau alors que les Britanniques avaient participé le matin même à une messe à Notre-Dame de Paris. La prestation musicale était assurée par la Garde Républicaine et les Sapeurs-Pompiers de la ville de Paris.

A l'issue du dépôt de gerbes et du ravivage de la Flamme, il a été procédé à l'extinction du Relais sacré () avec la disparition du dernier vétérans (britannique) de la Grande Guerre. Puis lecture par le général Cuhe du message du Président de la République, le tout dans un recueillement impressionnant.*

Le verre de l'amitié qui a suivi a permis à tous les participants de discuter avec le général Cuhe, à l'écoute de tous les jeunes présents

Richard Vernassière

(*) Le Relais sacré a été créé en 1934 par André Linville, directeur fondateur du *Journal des combattants*. Il s'était inspiré d'une idée réalisée par les combattants belges. En Belgique, à quelques jours du 11 Novembre, des flambeaux portaient de tout le pays pour rejoindre Bruxelles et le tombeau du soldat inconnu belge.

En 1934, un flambeau français, allumé sur la tombe du soldat inconnu belge, parcourut de nombreuses régions, s'arrêta dans de nombreuses villes ainsi que dans la clairière de l'Armistice à Compiègne avant d'arriver sur la tombe du soldat inconnu français et d'être remis au général Gouraud. Le Relais sacré était donc le complément du Comité de la Flamme.

Journée Jean Moulin : samedi 3 mars.

Voir bulletin d'inscription ci-joint. **Organisée au profit de l'Amicale, familles et amis, cette journée est limitée à 35 personnes du fait des contraintes imposées par la configuration de la maison du docteur Dugoujon.**

Quelques explications relatives aux sites :

Caluire : propriétaire des lieux depuis 2007, le département du Rhône a réhabilité la maison du Dr Dugoujon pour donner naissance au "Mémorial de Caluire - Jean Moulin". Ce lieu hautement symbolique, où furent arrêtés le 21 juin 1943 Jean Moulin et sept responsables du mouvement de la Résistance, est devenu ainsi un lieu de mémoire.

Les travaux de rénovation n'ont volontairement pas affecté sa structure et ses volumes ; elle est aujourd'hui telle qu'on l'apercevait à l'époque des faits. Quatre pièces : le bureau du Dr Dugoujon, la salle d'attente, la salle à manger et la chambre à coucher sont désormais ouvertes à la visite ; objets, meubles, photographies et documents y sont présentés avec simplicité et invitent le public à la réflexion et au souvenir. Dans l'ancienne cave, une salle multimédia complète le propos général suggéré dans les étages. Plusieurs vidéogrammes sont proposés parmi lesquels le témoignage du Dr Dugoujon ou la cérémonie du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon...

Montluc : inauguré le 16 septembre 2010, le Mémorial est la propriété du ministère de la Défense qui en a confié la gestion et l'animation à l'ONAC. Nous pourrons visiter les 36 cellules réhabilitées, chacune affichant les photographies

et les biographies de leurs détenus dont Jean Moulin et le général de Lattre de Tassigny. On estime à quelque 7731 le nombre de détenus passés par Montluc.

Perspectives

- Nous avons le projet de participer en juin, avec la musique, à la commémoration du 95e anniversaire de la première bataille de chars à Berry-au-Bac, de déposer une gerbe à la stèle du 99e RIA sur le Chemin des Dames tout proche et de faire une halte à Colombey-les-deux Eglises. Cette manifestation étant avancée au 10 mai pour cause d'élections, nous avons décidé d'annuler ce voyage. En remplacement, nous étudions actuellement la possibilité de mettre sur pied une journée *Légion étrangère* avec la visite de la maison-mère de la Légion à Aubagne et de l'Institution des Invalides à Puylobier (Bouches du Rhône). Rappelons qu'en 1939 -1940 un dépôt de la Légion étrangère avait été installé à Sathonay-Camp et qu'en mai-juin 1940, le 99e RIA a combattu aux côtés du 12e REI au Chemin des Dames.

- Cet été 2012 verra la sortie de la nouvelle édition de l'ouvrage "Le camp de Sathonay", fruit du travail de Roland Honnay, André Loiseau et d'André Mudler au moment même où la gendarmerie prendra ses quartiers dans le nouveau pôle de gendarmerie régionale de Sathonay-Camp.

- Autres projets plus lointains : pour 2013, un voyage à Zweibrücken (Allemagne), berceau du Royal Deux-Ponts, et pour 2014, la célébration du centenaire de la mobilisation du 299e RI en août 1914 à Sainte-Colombe-les-Vienne. Nous en parlerons.

Prochaine assemblée générale

Elle aura lieu le samedi 31 mars comme prévu. Le lieu reste encore à finaliser. Une circulaire sera adressée en temps utile à tous les membres de l'Amicale.

Cette année sont renouvelables les administrateurs suivants : Antoine Baillet, Pierre Chaize, Yves Fernandez, Christian Lafaye, Daniel Méjean et Alain Verrière. Rappelons que le conseil d'administration est composé de 13 membres et que les statuts prévoient un maximum de 15 administrateurs.

Les nouvelles candidatures sont à adresser au président pour le 15 mars au plus tard.

Maurice Passemard a un concurrent !

A l'occasion de son marché de Noël, mardi 6 décembre, l'école élémentaire du Centre d'Ecully a inauguré les fresques qui égayent désormais l'entrée de l'établissement. Voir photo.

Elles ont été réalisées par les élèves, sous la houlette de **Philippe Tanguy**, policier municipal, passionné de BD et dessinateur averti, venu sur son temps libre, pendant la pause de midi ou l'étude de fin d'après-midi encadrer la préparation, puis la réalisation de ce décor.

"En accord avec les enfants, nous avons choisi des personnages de divers bandes dessinées : manga, Mickey, Boule et Bill qui ont servi de base à ce pastiche." explique l'initiateur de l'opération. La fresque est d'abord réalisée en petit format sur fond quadrillé, puis agrandie à l'échelle, reportée sur le mur avant d'être peinte, avec du matériel fourni par la ville.

Un travail qui aura demandé plus de 20 h pour chacune des trois fresques, avec l'aide d'une quinzaine d'enfants, par groupe de 2 ou 3 à chaque séance. Marie-Hélène Darling, directrice de l'élémentaire, a chaleureusement remercié Philippe Tanguy pour son implication bénévole dans ce projet avant que les enfants ne lui offrent différents objets réalisés pour leur marché de Noël : dessins, guirlandes, lumignons ou truffes au chocolat.

Le maire, présent pour cette inauguration, a félicité le créateur et tous les élèves ayant participé, pour la qualité de cette réalisation.

Après l'école de Charrière-Blanche, la crèche Trottinette et l'école du Centre, Philippe Tanguy exercera en début d'année ses talents sur un mur de la bibliothèque des Sources avec l'aide d'enfants du quartier, le mercredi. Et c'est logiquement dans le coin BD que devrait naître la prochaine fresque, dont le héros sera cette fois Lucky Luke !

Bravo à Philippe Tanguy qui nous a dédié l'un de ses dessins. ! A quand une BD sur le 299" RI ... ?

Le fanion du GMO Revanche

Début 1944 est mis sur pied à Saint-Etienne un corps franc à partir d'un noyau d'élèves de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne et de scouts routiers protestants. Il est commandé par le lieutenant d'artillerie Guy de Frondeville, polytechnicien évadé de la forteresse de Colditz. Cette unité participe à des sabotages et à des coups de main en vue de la constitution d'un dépôt d'armes, de vivres et de carburant au Bessat, dans les monts du Pilat.

Au cours du mois d'août, il forme le Groupe Mobile d'Opérations (GMO) *Saint-Etienne* qui, rapidement, prend le nom de *Revanche*. Notre ami Maurice Passemard en fait partie.

Le lieutenant de Frondeville veille à ce que le GMO *Revanche*, comme toute unité militaire, s'identifie au travers d'un emblème et fait réaliser un fanion du type fanion de compagnie. Courant septembre, le GMO *Revanche* se regroupe avec les GMO *Tronel* et *15 août* pour former le bataillon Armée secrète de la Loire sous l'appellation "bataillon Maury" du nom de son chef le capitaine d'aviation Gérard Maury, futur chef du 2e bataillon du 99e RIA. Exit le fanion "*GMO Revanche*".

La guerre terminée, Maurice Passemard conserve des liens d'amitié avec Guy de Frondeville et sa famille. Il apprend ainsi que ce fanion est resté en possession de l'ancien chef du GMO *Revanche*. Les années passent. Guy de Frondeville décède en avril 2008. Son épouse évoque avec Maurice Passemard le devenir des souvenirs militaires de son mari. Le temps passe encore. En octobre 2011, Madame de Frondeville propose de lui remettre le fameux fanion soigneusement conservé à Paris. Et c'est ainsi que cet emblème, symbole de l'esprit de Résistance, est revenu à Saint-Etienne.

Après avoir évoqué le sujet avec André Mudler, Maurice Passemard a décidé de le remettre à l'Amicale, quitte à ce qu'il rejoigne ultérieurement le musée d'histoire militaire de Lyon et de sa région.

La remise officielle de ce fanion se fera dans le cadre de notre prochaine assemblée générale.

Honneur à Laurent Lacorne

Nous avons déjà évoqué dans le précédent bulletin le travail de mémoire effectué par Laurent Lacorne, ancien du 99e RI, professeur des écoles à Saint-Joseph des Brotteaux à Lyon 6e, avec ses élèves de CM1/CM2.

Participant au concours de la mémoire et du civisme André Maginot, il vient de recevoir un courrier de Monsieur Maurice Gambert, président de la fédération nationale André Maginot, l'informant que le devoir collectif effectué avec ses élèves sur les hauts lieux de Verdun avait obtenu le 4e prix dans la catégorie "Primaire".

La remise des prix s'est faite le 14 janvier dernier dans les salons de l'Hôtel de ville de Paris, en présence de Monsieur Gérard Longuet, ministre de la Défense et des anciens combattants. Deux élèves accompagnaient Laurent Lacorne à cette cérémonie de prestige.

L'Amicale se réjouit de cette récompense et adresse à toute la classe de CM1/CM2 et à son professeur ses plus vives félicitations.

Quête d'informations sur le 299e R.I. période 1978 - 1997

L'appel lancé dans le dernier bulletin a été peu entendu mais je ne désespère pas ! Merci à Michel Duchamp pour ses photos. Je rappelle que le régiment a été dissous en mai 1997. Cela va faire 15 ans déjà. Les photos commencent à jaunir, les vieux papiers de convocation n'ont plus guère d'intérêt, gare au nettoyage par le vide. Allez ! un effort !

VIII. LE MOT DU TRESORIER

Jean-Claude Hermann, notre grand argentier, a fait le bilan des cotisations au titre de l'année 2011. Sauf erreur ou omission de notre part, voici la liste des contributeurs:

Albarracin, Arlin, Arnaud-Coffin, Aujard, Baudot, Béréziat, Mme Besson, Beurré, Bonavero Robert, Bonifay, Bonnet, Borello, Mme Boullu, Brevet, Broyer, Burdin, Mme Cantagrill, Caumontat, Mme Chaize, Chaize Pierre, Chazit, Colomb, Comparat, Corretel, Cottarel, Cuvelot, Delabit, Deligny, Delplanque, Deregnaucourt, De Rivaz, Dondé, Duchamp, Duchez, Dumont, Mme Durozier, Mme Escoffier, Esnault, Falda, Fernandez, Finand, Gaime, Gazelle, Genthialon, Gindre, Mme Graby, Guillard, Hermann, Honnay, Huber, Imbert, Lacaze, Lacombe, Lacorne, Laffay, Mme Landreau, Liège, Loiseau, Magdeleine, Malié, Margelli, Marin, Mary, Mavridorakis, Mercier Christian, Meyer, Mme Morand, Moussard, Mudler, Oudoul, Passemard, Payet-Taille, Peillon, Perez, Mme Pouillart, Raout, Mme Réblé, Rinalduzzi, Riou, Roi, Mme Roux-Mayoud, Sotta, Soubrane, Van der Elst, Vaucanson, Vernassière, Verrière, Viaouet, Viguier, Zékian.

Merci à eux. Quant aux autres, ceux qui ont simplement oublié, l'année 2012 est là
D'avance merci à tous !

IX. REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lundi 12 septembre (musée)

Présents : Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Riou, Van der Elst.

Excusés : Baillet, Perrottey, Verriere

Lundi 10 octobre (musée)

Présents : Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Riou, Verrière.

Excusés : Baillet, Perrottey, Van der Elst

Lundi 14 novembre (soirée couscous au restaurant "Chez Henry" rue Jean Larrivé Lyon 3e)

Présents : Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Perrottey, Van der Elst, Verrière

Excusés : Baillet, Riou

Autres participants : Jean Marin, Loïk Viaouët, Jean-François et Irène Deregnacourt, Mme Pouillart, Philippe Tanguy, Patricia Bremond, Nicole Mudler et Eliane Moussard.

Lundi 12 décembre (cercle de garnison)

Présents : Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Riou, Verrière

Excusés : Baillet, Lafaye, Perrotey, Van der Elst.

X. AGENDA

- Prochains conseils d'administration : 13 février, 19 mars, 23 avril, 21 mai, 18 juin
- Journée Jean Moulin le samedi 3 mars (voir bulletin d'inscription ci-joint)
- Assemblée générale le samedi 31 mars.

XI. CORRESPONDANCE

- Adresse de notre blog : <http://royaldeuxponts.over-blog.com>
- Adresse postale : **AMICALE ROYAL DEUX-PONTS/ 99e et 299e R.I.
Cercle de garnison 22, avenue Leclerc 69363 LYON CEDEX 07**
- Adresse personnelle : **André MUDLER 7, rue Bonnefond 69003 LYON Tél. 04.78.54.65.85 ou 06.83.48.99.17
ou 09 77 46 68 99 andre.mudler@wanadoo.fr**

Bien amicalement vôtre